

Trois présidents africains attendus mercredi à Ouagadougou

APA, 04-11-2014 Ouagadougou (Burkina Faso) - Les présidents [Photo, de gauche à droite] du Ghana, John Dramani Mahama, du Nigeria, Good Luck Jonathan et du Sénégal, Macky Sall, sont attendus demain mercredi, dans la capitale burkinabè, annonce un communiqué de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) APA. Selon le communiqué, les trois chefs d'État accompagneront une délégation conjointe des Nations unies, de l'Union africaine (UA) et de la CEDEAO. La délégation conjointe a entamé depuis vendredi des discussions avec les militaires qui détiennent le pouvoir ainsi qu'avec l'opposition et la société civile.

"Le Président en exercice de la Conférence a décidé de dépêcher de nouveau la Mission à Ouagadougou en vue de la poursuite des consultations entre les différentes parties prenantes", précise le communiqué, ajoutant que ces trois chefs d'État vont lancer "un appel à l'ensemble des parties concernées, ainsi qu'à l'armée, pour la recherche d'une solution consensuelle, conforme aux dispositions de la Constitution du Burkina Faso". Le Président Blaise Compaoré a rendu sa démission vendredi dernier, en mi-journée, suite à une insurrection populaire entamée jeudi et consécutive à la volonté du camp présidentiel de modifier l'article 37 limitant le nombre de mandats présidentiels à deux. Après des tergiversations au sommet de la hiérarchie militaire, la présidence de la transition est, pour le moment, entre les mains du lieutenant colonel Yacouba Isaac Zida, numéro 2 du Régiment de Sécurité présidentielle (RSP). Cependant, la question de la présidence de la transition divise toujours la classe politique et la société civile. Elle est objet de tractations qui se poursuivent à Ouagadougou. Le lieutenant-colonel Zida a eu des rencontres ce mardi avec certaines personnalités et effectué des visites dans des centres hospitaliers où sont soignés des blessés lors des manifestations. Au cours de la rencontre avec le Mogho Naaba, chef coutumier, le lieutenant-colonel a dit sa volonté de remettre le pouvoir aux civils.